

Conçu par :

Aurélie Baras

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

gris, bleu, jaune,
vert, rouge

Format :

vertical 21 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

0,46 € - 3,00 F



d'après photo © Patrick Ullman

premier jour



Dessiné par
Mme Claude Perchat
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Le samedi 19 mai de 9 h à 17 h et le dimanche 20 mai 2001 de 9 h à 16 h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Olympia, 28, bd des Capucines, 75009 Paris.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 19 mai 2001 de 10 h à 18 h au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.

Le samedi 19 mai 2001 de 8 h à 12 h à Paris Louvre RP, 52, rue du Louvre, 75001 Paris et à Paris Ségur, 5, avenue de Saxe, 75008 Paris.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer.

• • • • •
Léo Ferré

1916-1993



Les Timbres-Poste de France

Vente anticipée le 19 mai 2001
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 21 mai 2001



LA POSTE 

• • • • • Léo Ferré

1916-1993

Timbre-poste de format vertical 21 x 36

Conçu par Aurélie Baras

D'après photo © Patrick Ullman

Imprimé en héliogravure

50 timbres par feuille

Né le 24 août 1916 à Monaco, Léo Ferré suit des études secondaires à Bordighera en Italie avant de venir faire son droit à Paris. Speaker et pianiste à Radio Monte-Carlo à la fin de la guerre, le jeune Léo est passionné de musique et de poésie. Il écrit des textes avec Jean-Roger Caussimon, un poète dont il deviendra l'ami, chante dans des cabarets et enregistre ses premiers disques, cependant que Catherine Sauvage chante *Paris canaille* ou *L'homme* sur toutes les ondes. Apollinaire lui inspire *l'Oratorio de la Chanson du mal-aimé*. S'il écrit bon nombre de textes à succès comme *Jolie môme*, *C'est extra*, *Les poètes*, *Les artistes*, *Les musiciens*, *L'âge d'or*, *Avec le temps*, Léo offre de multiples visages. Amoureux de poésie, il contribue à la mettre en lumière, affirmant que si elle s'imprime, elle se chante également. Ses versions interprétées des œuvres de Villon, Verlaine, Rimbaud, Apollinaire, Aragon ou Baudelaire ont permis l'approche poétique d'un public élargi. Léo Ferré crée deux opéras, *La vie d'artiste* et *L'opéra du pauvre*. Il écrit. Textes en prose à caractère philosophique, poèmes, roman. Si son œuvre littéraire variée est considérable, il pratique avec un égal bonheur la composition musicale ou l'interprétation. Pour lui, le phrasé semble devoir être musical, quel qu'en soit le motif. Audace ou insolence de l'image, révolte, douleur, cynisme, ironie acerbe : tout l'œuvre de Léo affiche un goût prononcé pour ce qui pourrait être apparenté à de la provocation ou de la subversion. Il en va ainsi dans le choix qu'il fait des poèmes des *Fleurs du Mal* de Baudelaire ou dans *Monsieur Tout-Blanc*, ou *Graine d'Ananar*. Ses nombreux passages dans de grandes salles, l'obtention du Prix de l'Académie Charles Cros, jalonnent la carrière de celui qui disait :

"Poète, prends ton vers et fous-lui une trempe.
Mets-lui les fers aux pieds et la rime au balcon."

Jane Champeyrache

Léo Ferré

1916-1993

Concepteur :
Aurélié Baras
D'ap. photo
© Patrick Ullman
Imprimé en héliogravure



Né le 24 août 1916 à Monaco, Léo Ferré suit des études secondaires à Bordighera en Italie avant de venir faire son droit à Paris. Speaker et pianiste à Radio Monte-Carlo à la fin de la guerre, le jeune Léo est passionné de musique et de poésie. Il écrit des textes avec Jean-Roger Caussimon, un poète dont il deviendra l'ami, chante dans des cabarets et enregistre ses premiers disques, cependant que Catherine Sauvage chante *Paris canaille* ou *L'homme* sur toutes les ondes. Apollinaire lui inspire *l'Oratorio de la Chanson du mal-aimé*. S'il écrit bon nombre de textes à succès comme *Jolie môme*, *C'est extra*, *Les poètes*, *Les artistes*, *Les musiciens*, *L'âge d'or*, *Avec le temps*, Léo offre de multiples visages. Amoureux de poésie, il contribue à la mettre en lumière, affirmant que si elle s'imprime, elle se chante également. Ses versions interprétées des œuvres de Villon, Verlaine, Rimbaud, Apollinaire, Aragon ou Baudelaire ont permis l'approche poétique d'un public élargi. Léo Ferré crée deux opéras, *La vie d'artiste* et *L'opéra du pauvre*. Il écrit. Textes en prose à caractère philosophique, poèmes, roman. Si son œuvre littéraire variée est considérable, il pratique avec un égal bonheur la composition

musicale ou l'interprétation. Pour lui, le phrasé semble devoir être musical, quel qu'en soit le motif. Audace ou insolence de l'image, révolte, douleur, cynisme, ironie acerbe : tout l'œuvre de Léo affiche un goût prononcé pour ce qui pourrait être apparenté à de la provocation ou de la subversion. Il en va ainsi dans le choix qu'il fait des poèmes des *Fleurs du Mal* de Baudelaire ou dans *Monsieur Tout-Blanc*, ou *Graine d'Ananar*. Ses nombreux passages dans de grandes salles, l'obtention du Prix de l'Académie Charles Cros, jalonnent la carrière de celui qui disait :

" Poète, prends ton vers et fous-lui une trempe.
Mets-lui les fers aux pieds et la rime au balcon. "

Jane Champeyrache